

Succès de la taxe carbone en Colombie britannique

Partage international n° [311](#) - Juillet 2014

Imposée par la province canadienne de Colombie britannique depuis 2008, une taxe sur les émissions de gaz à effet de serre (GES) se révèle efficace pour réduire les émissions ; de plus, elle a la faveur du public.

Le gouvernement fait payer une redevance pour chaque tonne de CO₂ et autres GES résultant de combustibles tels que le gasoil, l'essence, le gaz naturel et le charbon. La redevance est incluse dans le prix final - à la pompe, pour le chauffage de la maison et dans les autres domaines applicables. Cette taxe est établie de façon à n'avoir pas d'incidence sur les recettes : l'argent collecté est reversé aux citoyens sous forme de réductions d'impôts - pour les particuliers et les entreprises - ou de crédit d'impôt pour les revenus modestes.

Depuis la mise en place de cette imposition, la consommation d'essence en Colombie britannique a chuté sept fois plus vite que ce qu'indiquaient les projections basées sur une augmentation identique du prix (du marché) des carburants. Tout confondu, les ventes de combustibles à forte émission de carbone, comme l'essence et le gasoil, ont diminué de plus de 15 % en 2011, notablement plus que dans le reste du pays.

Bien qu'il soit difficile de quantifier la réduction exacte des émissions de GES spécifiquement attribuable à cette taxe, deux études constatent une diminution considérable par rapport au reste du Canada. La taxe est également populaire auprès du public : 55 à 65 % des personnes interrogées y est favorable. En outre, cette taxe n'a pas nuit à l'économie, comme certains le craignaient.

« En Colombie britannique, la consommation de pétrole a sérieusement diminué en même temps que son économie a suivi la croissance du reste du Canada, constate Stewart Elgie de l'Institut de l'Environnement (Université d'Ottawa). La province a maintenant la plus faible consommation d'hydrocarbures du Canada, le plus faible taux d'imposition du Canada, et une économie en forme. »

Lieu : Colombie britannique, Canada

Sources : motherjones.com

Thématiques : [environnement](#)

Rubrique : [S.O.P. — Sauvons notre planète](#) (« Les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade... Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, le 8 septembre 2012.)